

Dossier

Finance & Bourse

Les marchés financiers sont-ils sous contrôle ?



Auteur : Didier Reuter - ISBN 9791023710526

Free

BOOKINER



Auteur : Didier Reuter

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Finance & Bourse

Les marchés financiers sont-ils sous contrôle ?

- . Non et pour très très longtemps encore
- . Les jongleurs de milliards
- . Le cercle vicieux de la finance européenne
- . Des manoeuvres underground

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Non et pour très très longtemps encore !

Malgré les actions de réglementation financière et de recapitalisation des banques, les actions menées par les Etats sont encore trop éparpillées à l'échelle mondiale en déplaçant le risque d'un pays à l'autre, plutôt que de le réduire sur l'ensemble du système financier mondial. Si ce dernier est en partie régulé au niveau des fonds propres, il reste globalement indompté. Un paradoxe lorsque l'on sait que les principaux investisseurs du marché ont été directement sauvés par la puissance publique depuis 2008 et que ceux-ci ont réussi à retourner la tendance en imposant dorénavant la rigueur aux gouvernements surendettés. Le rapport de force joue en faveur des marchés depuis que les Etats occidentaux se sont épuisés à sauver l'économie mondiale et ses banques en s'endettant encore davantage, et en mettant sur la table 100 fois plus d'argent que le plan Marshall de reconstruction de l'Europe après la dernière guerre mondiale.

Les jongleurs de milliards

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. De 1991 à 2010, la capitalisation boursière de l'ensemble des places boursières de la planète est passée de 40% à 100% du PIB mondial. Les volumes échangés annuellement sur les marchés financiers se sont envolés de 40% à plus de 200% du PIB mondial. Il existe aujourd'hui plus de 5 000 fonds spéculatifs contre seulement 200 en 1990. En fait, la crise historique que traverse le monde n'a fait que renforcer l'emprise des marchés financiers sur les Etats. Même avec des pieds d'argile, la finance mondiale fait figure de géant par rapport à l'ensemble des nations. Alors que l'activité sur les marchés des produits dérivés était de 444 000 milliards de dollars début 2010, le PIB mondial n'était que de 57 937 milliards de dollars soit presque 8 fois moins. La capitalisation boursière mondiale s'est élevée à 50 000 milliards de dollars mi-2010 alors que, dans le même temps, la dette publique mondiale atteignait les 39 000 milliards de dollars.

LE CERCLE VICIEUX DE LA FINANCE EUROPÉENNE

Il existe 4 grandes problématiques dans la difficulté à réguler le système financier au sein de l'Union Européenne :

- . Crise politique par l'incapacité à recapitaliser suffisamment les banques (crise bancaire) mais aussi à soutenir l'activité (crise économique) et à apporter un soutien crédible aux Etats membres de l'Union Européenne (crise souveraine).
- . Crise bancaire affectant la menace d'insolvabilité des banques par l'augmentation du nombre des créances douteuses (produits dérivés et entreprises) ainsi que par le rationnement du crédit.
- . Crise économique avec le freinage de l'activité et de l'emploi obligeant à un effort d'austérité accru et à une augmentation des déficits publics.
- . Crise souveraine induisant un doute sur la solvabilité des Etats (donc un renforcement de la pression des marchés) du fait notamment du coût des sauvetages bancaires pour les finances publiques et de la perte sur le portefeuille d'obligations publiques des banques.

Des manoeuvres underground

Ces déséquilibres font que les marchés financiers seront de plus en plus exigeants avec les entreprises et les Etats sur lesquels ils placent leurs billes. Pour autant, il ne faut pas croire que tous les opérateurs des marchés obéissent aveuglément à une logique prédatrice ou sont placés sous la coupe d'un petit cercle de puissants. Beaucoup sont là pour défendre certes, leurs intérêts, mais aussi ceux des épargnants du monde entier en tant que réceptacle des économies et des placements rémunérés. Il ne faut pas perdre de vue que derrière l'objectif de créer de la plus-value, les marchés ont pour vocation de financer le développement des entreprises par conséquent entretenir la croissance et permettre le règlement de la dette des Etats. C'est du moins ce qu'il faut espérer des traders, grands spéculateurs et autres grands responsables des grandes banques mondiales telles Goldman-Sach dont l'emprise financière, économique et/ou politique interagit sur le fonctionnement *underground* du monde entier !